

# Saint-Martin-au-Val : l'histoire du sanctuaire

**D**e par ses dimensions, c'est le sanctuaire gallo-romain le plus important jamais découvert en France. En creusant le sous-sol de Chartres, dans le quartier des Bas-Bourgs, les archéologues de la ville ont mis au jour un véritable trésor. Cette aventure, Bruno Bazin, le responsable scientifique du chantier, va la raconter ce soir à 18 heures au musée des Beaux-Arts. Organisée par la société archéologique d'Eure-et-Loir, la conférence aura lieu dans la salle à l'italienne.

Ce sont deux années de fouilles (2006 et 2007) que Bruno Bazin présentera au public. « Un premier diagnostic avait eu lieu en 1991 pour évaluer le potentiel archéologique du site de Saint-Martin-au-Val », a-t-il rappelé hier. Un potentiel suffisamment prometteur pour que des fouilles soient lancées en 2006. Une galerie est alors ouverte dans l'angle nord-est. Les archéologues découvrent les vestiges d'un sanctuaire gallo-romain construit au milieu du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ. « Le site a été occupé pendant près de 200 ans puis abandonné à la fin du III<sup>e</sup> siècle, précise Bruno Bazin. Les pèlerins venaient y honorer une ou plusieurs divinités romaines. »

## 5% DU SITE A ÉTÉ EXPLORÉ

L'édifice gallo-romain, long de 300 mètres et large de 190, est le plus grand trouvé en France. Un monument de taille similaire a été mis au jour à Tarragone, en Espagne, et il en existe aussi de semblables en Grèce. Situé dans les jardins de l'abbatiale, le sanctuaire de Chartres a pu être préservé au fil des siècles.



Chartres, le 6 septembre 2007. Dans le quartier des Bas-Bourgs, un immense site gallo-romain a été découvert (Photo Anne-Sophie Pichard).

Des habitations médiévales ont été construites le long de la rue des Bas-Bourgs mais seules des vignes ont été plantées au-dessus de l'édifice au XI<sup>e</sup> siècle. « Dans les années 1860, l'installation d'un abattoir a détruit une partie du sanctuaire, indique Bruno Bazin. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, des murs étaient encore apparents. »

Le service municipal d'archéologie de Chartres a exploré 5 % seulement du site de Saint-Martin-au-Val. Les fouilles reprendront l'été prochain. Lors de sa conférence, Bruno Bazin évoquera aussi l'avenir. Dans son pro-

gramme électoral, le maire (UMP) Jean-Pierre Gorges estimait de son devoir de « mettre en valeur pareil trésor ». « Nous y placerons une maison de l'archéologie, le muséum d'histoire naturelle et les archives municipales, écrivait-il. Cet endroit va devenir le deuxième site de Chartres (NDLR après la cathédrale) et, bien sûr, un haut lieu du tourisme culturel. »

LAURENCE FRANCESCHINA

Conférence aujourd'hui à 18 heures, salle à l'italienne du musée des Beaux-Arts.  
Réservation : 02.37.26.91.93.